

Titre du récit

- *Le Chewing-gum*, une histoire de Louisa Treyborac, illustrée par Benoit Audé.

Domaines d'activité

- Littérature de jeunesse et lecture du récit

Mots-clés

- Compréhension, attention, mémorisation

Compétences du socle

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître. Ils s'exercent à dire des textes de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée. Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

Objectifs

Prendre confiance en sa capacité à déchiffrer et à lire un texte.
Travailler la prise d'indices et la compréhension.

Séquence d'apprentissage ou activité

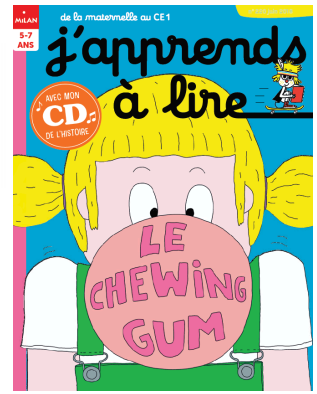
Nombre de séances : 2

Durée de l'activité : 50 + 20 min

Matériel

Le numéro 220, juin 2018, de *J'apprends à lire* et son CD.

Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations pour chaque atelier de 4 élèves, à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*.



Organisation pédagogique

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (environ 50 minutes)

La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes) (au CE1, on peut se passer de cette première écoute indispensable en GS et CP). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

Consigne : Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez ensuite devoir répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'illustrations.

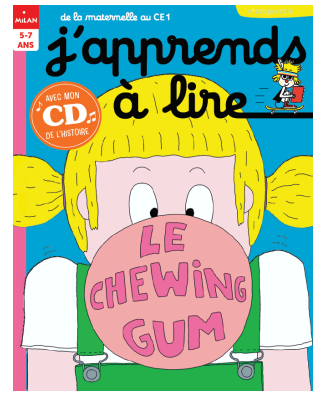
- Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant en collectif (20-25 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du texte, mais aussi, parfois, d'illustrations.
- Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de 4 et disposent d'un jeu d'illustrations photocopiées par l'enseignant à partir du récit de *J'apprends à lire* (10-15 minutes). La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (le retour avec l'enseignant sur cette tâche de remise en ordre s'effectuera en séance 2).

Consigne : À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des illustrations présentes dans la revue.

Questionnaire enseignant du récit de juin, *Le Chewing-gum*

Ce récit n'est simple à comprendre qu'en apparence. Il renferme deux obstacles à sa compréhension.

Le premier réside dans le fait que le personnage principal est un chewing-gum. Il lui arrive de multiples aventures. Abandonné au début de l'histoire, il est retrouvé par sa propriétaire à la fin du récit. Il est rare qu'un objet soit un « actant », encore moins qu'il soit un « actant principal ». Dans les contes, beaucoup d'objets magiques ont ce statut : bottes de sept-lieues, baguette magique, etc. Un « actant » (théorie du récit posée par V. Propp ou A. J. Greimas, par exemple) peut être un objet ou un animal, et pas seulement un personnage.



Le lecteur se demande ce qui va bien pouvoir arriver à cet actant principal, ce « personnage »... La publicité des M&M's en est un bon exemple. Dans le récit, le chewing-gum n'est pas « personnifié », ce que l'on peut faire remarquer aux élèves de CE1. Pour eux, un travail d'écriture autour des émotions du chewing-gum pourrait être envisagé à partir des diverses péripéties qu'il subit.

Le second obstacle repose sur la compréhension de la morale, de la chute de l'histoire. Quand Anita dit « pas vu, pas pris », il faut comprendre que les adultes sont contre ce geste qui consiste à abandonner un aliment que l'on met à la bouche n'importe où, surtout si l'on compte le manger à nouveau. Il peut avoir été sali entre-temps et provoquer une indisposition. La chute est donc une sorte de punition. Victor et Moussa se vengent d'avoir eu leur ballon collé par le chewing-gum d'Anita au début de l'histoire car ils ne lui disent pas ce qui s'est passé.

Les questions doivent progresser vers la compréhension de cette chute.

1) Pourquoi Anita a-t-elle mal aux mâchoires au début de l'histoire ?

Anita mâche son chewing-gum depuis longtemps. L'expression « à force de mastiquer » nous l'indique.

2) Pourquoi Anita décide-t-elle de coller son chewing-gum sous le banc au lieu de le jeter à la poubelle ?

Parce que, même si elle le mastique depuis longtemps, son chewing-gum a encore un peu de goût, un peu de saveur. Comme sa mâchoire lui fait mal, elle veut arrêter de le mâcher, mais elle pourra recommencer plus tard car elle trouve que son chewing-gum est encore bon à mastiquer. Elle ne veut pas le perdre.

3) Si l'on se met à la place du chewing-gum et s'il pouvait ressentir les choses comme un être humain, quelles sont les catastrophes qui lui arrivent dans cette histoire ?

Il est cogné par un ballon.

Il est écrasé et roulé au sol.

Il est écrasé par une chaussure.

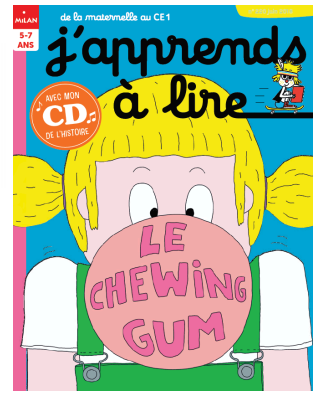
Il est frotté contre un arbre.

Un chien lui fait pipi dessus.

Il est griffé par la patte d'un chat.

Il est piqué par un buisson.

Il se retrouve dans une narine de bébé.



4) Où le chewing-gum se trouve-t-il collé, au début de l'histoire et à la fin de l'histoire ?
Il est collé sous un banc du jardin public. Au même endroit.

5) Si l'on observe les illustrations des pages 4 et 19, où se trouve le chewing-gum et quelle forme a-t-il ?
Le chewing-gum est dans la bouche d'Anita et il a la forme d'un ballon car elle souffle dedans pour faire des bulles.

6) Relevez tous les mots du récit qui permettent de décrire un chewing-gum ?
C'est « une pâte rose ». C'est un « bidule ». Il est « gluant », « sucré », « délicieusement parfumé ». Il est collant : « il se décolle ». Il est élastique : « il s'étire ».

7) Quand le chewing-gum est abandonné par terre, que provoque-t-il ?
Il se colle au ballon des deux garçons qui ne peuvent plus jouer. Il se colle à la chaussure d'une joggeuse qui se retrouve en chaussette. Il se colle à une patte du chat qui ne peut plus courir. Il se colle dans le nez d'un bébé qui se met à éternuer.

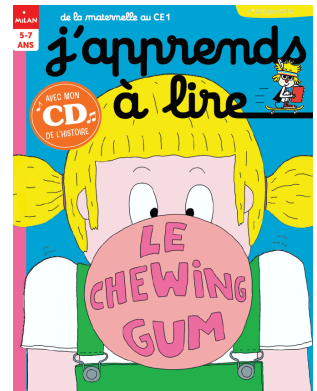
8) Anita sait-elle tout ce qui est arrivé à son chewing-gum ? Justifiez votre réponse.
Cette question fait l'objet d'un court débat. Que signifie l'expression « juste un peu plus parfumé » (p. 18) ?

Non, Anita ne sait pas ce qui est arrivé. Elle est parti se promener et, en revenant, elle retrouve son chewing-gum au même endroit où elle l'avait collé. Elle le remâche « comme s'il ne s'était rien passé ».

Le chewing-gum a été frotté par terre, contre une semelle de chaussure, un arbre, une patte de chat, un buisson. Il a été arrosé de pipi de chien et d'un éternuement de Petit Léon.

« Un peu plus parfumé » signifie qu'il a récupéré toutes les mauvaises odeurs des endroits où il s'est retrouvé.

Avec les CE, on pourra parler de l'usage de la figure de style de l'ironie (ou antiphrase), qui permet de dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Par exemple, faire dire à un personnage « quel temps magnifique » alors qu'il pleut. Dans le récit, le mot parfumé donne l'impression que le chewing-gum sent bon alors qu'il a été mis en contact avec des éléments sales. Il est plus parfumé car il sent mauvais.



9) Que pensez-vous de la réaction des deux garçons envers Anita, à la fin de l'histoire ?
 Cette question fait l'objet d'un court débat interprétatif. Les avis peuvent diverger.
Ils ne veulent pas lui dire que le chewing-gum est tout sale et qu'il n'est plus bon puisque Anita a l'air contente sur l'illustration. Ils ne veulent pas la dégoûter (lexique du texte à surligner avec les CP et CE1 : « c'est dégoûtant », « beurk », « gluant », « crotte de nez »). Ils ne veulent pas lui dire parce qu'ils n'ont pas été contents de voir leur ballon tout gluant et ils trouvent que c'est bien fait pour elle. Victor n'a pas l'air content sur la dernière illustration. Il met ses mains sur ses hanches en signe de désapprobation.

Remise en ordre des illustrations et reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).

Ces illustrations ont trois variantes :

En GS, illustrations sans texte.

En CP, elles sont accompagnées d'une phrase-clé qui correspond à l'image.

En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre, ainsi qu'une **ou deux illustrations.**

Illustrations du récit du numéro de février (GS)

Illustrations : p. 4, p. 5 (elle le colle sous un banc), p. 7 (illustration du haut), p. 9 (illustration du haut), p. 13 (illustration du haut), p. 17 (illustration du bas), p. 19.

Illustrations + phrases (CP)

P. 4 (illustration) : — Hum, personne à gauche, personne à droite. Pas vu pas pris, je vais le mettre ici. Anita extrait la pâte rose de sa bouche. Puis hop ! Elle le colle sous un banc et repart en courant.

P. 7 (illustration du haut) : Victor récupère son ballon tout gluant.

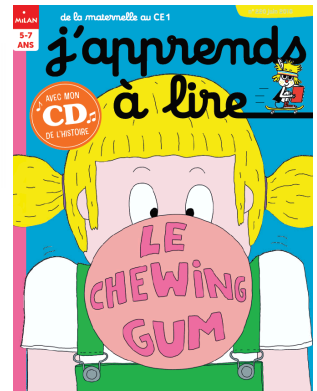
— Pouah, c'est dégoûtant !

Moussa grimace :

— Beurk, on fait quoi maintenant ?

— Heu, on dirait que le bidule se décolle si on le frotte sur le sol...

— Ok, mais évite d'y mettre les pieds.



P. 9 (illustration du bas) : Amélie tire, tire... Sous la tennis, la pâte rose s'étire. D'un coup, la chaussure se décolle et s'envole. Direction les branches d'un marronnier.

Il ne reste plus à Amélie qu'à récupérer sa tennis à cloche-pied :

- Fichu chewing-gum !
- Amélie frotte sa semelle sur le tronc.
- Oh là là, pauvre arbre, pardon !

P. 11 (illustration) : Aussitôt Amélie partie, Mamie Sophie déboule avec son chien kiki. L'animal tourne autour du marronnier, lève la patte pour l'arroser quand, snouf, snouf, il détecte une odeur sucrée.

P. 14 (illustration du haut) : Plus haut dans les branchages, Matou Chat se moque bien de ce qui se passe en bas. Matou se fige. Une chose gluante vient de s'accrocher à ses coussinets. Mahouuu, mahouuu !

P. 17 (pas d'illustration) : Petit Léon s'enfonce dans le massif feuillu et en ressort avec une crotte de nez rose poilue !

P. 19 (illustration) : Anita vient à passer. Elle penche sa main sous le banc, récupère son chewing-gum négligemment et se met à le mastiquer, comme si de rien n'était.

Textes courts + illustrations (CE1)

Reconstitution de l'ordre des fragments de texte.

En cette période de l'année, les élèves reconstituent l'ordre et justifient chaque choix par une phrase écrite : « C'est le fragment 2 parce que... »

Fragment 1 :

— Où vais-je bien pouvoir poser ce chewing-gum ?

C'est la question qu'Anita se pose ce matin.

— Hum, personne à gauche, personne à droite. Pas vu pas pris, je vais le mettre ici. Anita extrait la pâte rose de sa bouche. Puis hop ! Elle le colle sous un banc et repart en courant.

Fragment 2 :

Victor et Moussa arrivent en dribblant. Une passe, deux passes... Le panier est marqué. Mais la balle roule sous un banc. Le banc du chewing-gum, évidemment. Victor récupère son ballon tout gluant.

— Pouah, c'est dégoûtant !

Moussa grimace :

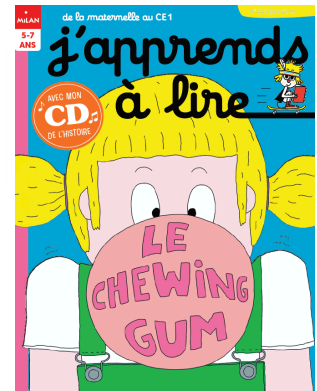


N° 220
JUN
2018

ATELIER PÉDAGOGIQUE

CYCLE 2

j'apprends
à lire



- Beurk, on fait quoi maintenant ?
- Heu, on dirait que le bidule se décolle si on le frotte sur le sol...
- Ok, mais évite d'y mettre les pieds.

Fragment 3

Illustration, page 8

Fragment 4

Amélie tire, tire... Sous la tennnis, la pâte rose s'étire. D'un coup, la chaussure se décolle et s'envole. Direction les branches d'un marronnier.

Il ne reste plus à Amélie qu'à récupérer sa tennnis à cloche-pied :

- Fichu chewing-gum !
- Amélie frotte sa semelle sur le tronc.
- Oh là là, pauvre arbre, pardon !

Fragment 5

Aussitôt Amélie partie, Mamie Sophie déboule avec son chien kiki. L'animal tourne autour du marronnier, lève la patte pour l'arroser quand, snouf, snouf, il détecte une odeur sucrée.

Fragment 6

Mais sa maîtresse tire sur sa laisse.

- Arrière, mon coco, tu as failli te coller le museau !

Fragment 7

Plus haut dans les branchages, Matou Chat se moque bien de ce qui se passe en bas. Matou se fige. Une chose gluante vient de s'accrocher à ses coussinets. Mahouuu, mahouuu !

Fragment 8

Tandis que Nounou Pincemie poursuit Petit Léon en criant, celui-ci se cache sous le banc. Puis... atchaaa ! Il éternue si fort que la pâte se décolle de son nez. Revoilà le chewing-gum à sa place du début juste un peu plus parfumé et un peu plus velu !

Fragment 9

Anita vient à passer. Elle penche sa main sous le banc, récupère son chewing-gum négligemment et se met à le mastiquer, comme si de rien n'était.

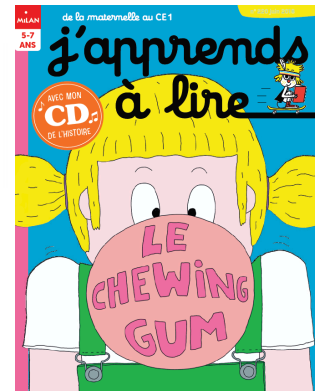


N° 220
JUN
2018

ATELIER PÉDAGOGIQUE



j'apprends
à lire



Séance 2 (20 minutes)

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d'aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe s'il le souhaite (principe de curiosité). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés de compréhension (en début d'année ou toute l'année, pour certains). La moitié de la classe travaille alors avec l'enseignant pendant que l'autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (math, français, etc.) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.

Le guide du ministère intitulé « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP », d'avril 2018, précise que répondre à un questionnaire par écrit est une situation d'évaluation alors que la situation d'enseignement s'appuie plutôt sur des échanges oraux entre élèves et avec l'enseignant.e.